

Proforowski envers ceux qui s'étoient révoltés en dernier lieu contre le Chan nommé par la Russie, a fait une si terrible impression sur le reste des habitans, qu'après avoir perdu tout espoir, ils ont été contraints de mettre les armes bas. On ajoute qu'après les recherches les plus rigoureuses il s'étoit trouvé dans le pais une si prodigieuse quantité d'armes, qu'il y en auroit eu de quoi pourvoir une armée entiere. Ainsi l'on espere qu'au moien de cette précaution les Tartares se trouveront hors d'état de renouveler les troubles, ou d'affister les Turcs, en cas que la guerre se déclare ; ce qui ne peut manquer d'arriver après cette conduite de nos troupes, directement contraire au traité de paix. Aussi-tôt que plusieurs autres nations tartares, voisines de la Crimée, ont eu appris cette révolution, elles se sont aussi mises sous la protection de la Russie, craignant de voir renouveler chez elles les effraiantes exécutions que le prince Proforowski avoit faites en Crimée.

P O L O G N E.

VARSOVIE (*le premier Avril.*) On a reçu ici des copies d'une lettre que Mr. de Szyrkow, général au service de Russie, a adressée de Polonne le 2 Mars aux Palatinats de Volhynie & de Podolie : elle est conçue en ces termes.

Ayant ordre de ma cour de former des magasins pour les troupes de ma Souveraine, j'en prévieni